

AQVITANIA

TOME 15

1997-1998

Revue inter-régionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
du Centre National de la Recherche Scientifique,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

Sommaire

A. BOLLE, P. FOUÉRE, J. GOMEZ DE SOTO,	
Age du Bronze et Tène ancienne sur la déviation de Saint-Martial-de-Ribérac à Ribérac (Dordogne).	7
A. MULLER,	
Le Cluzel (Toulouse, Haute-Garonne), du Bronze final au deuxième Age du Fer. Bilan des fouilles 1968-1987.	27
<i>ANNEXE</i>	
P. MARINVAL, L. BOUBY,	
Données sur l'économie végétale du Cluzel au premier Age du Fer (Toulouse, Haute-Garonne).	67
B. MAURIN, B. DUBOS, R. LALANNE,	
L'enceinte protohistorique de l'Estey du large. Site archéologique sublacustre du lac de Sanguinet.	73
A. TOLEDO I MUR,	
La Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne). Un entrepôt du I ^{er} siècle a.C.	109
<i>ANNEXE</i>	
J.-P. GUILLAUMET,	
Le monument à quatre faces humaines de la Croix du Buis (Arnac-la-Poste, Haute-Vienne).	141
A. RUIZ GUTIÉRREZ,	
<i>Flaviobriga</i> , puerto comercial entre Hispania y la Galia. Estudio del comercio de terra sigillata a través de un lote de Castro Urdiales (Cantabria).	147
P. AUPERT, J. DASSIÉ,	
L'urbanisme d'une agglomération secondaire : nouvelles découvertes aériennes à Barzan.	167
P. SILLIÈRES,	
Deux grandes rues de Saint-Bertrand-de-Comminges et l'évolution monumentale du centre de la ville antique.	187

A. BOUET,	
Les thermes de la <i>villa</i> de Montmaurin (Haute-Garonne) et la pratique balnéaire et sportive dans l'Antiquité tardive.	213
F. PONS,	
Une nécropole de l'Antiquité tardive : Saint-Laurens, Castres (Tarn).	245
<i>ANNEXE</i>	
V. GENEVIÈVE,	
Les monnaies de la nécropole de Saint-Laurens.	265
B. BOULESTIN, L. BOURGEOIS, A. DEBORD, J. GOMEZ DE SOTO,	
Le Champ de l'Eglise à Agris (Charente) : habitat carolingien et fosse à incinération.	271
A. CHAMPAGNE,	
Une reconstruction au XV ^e siècle en Poitou : financement et approvisionnement en matériaux du chantier de Vasles.	287

Notes

A. BEYNEIX,	
Précisions sur la sépulture à incinération d'Ambrus (Lot-et-Garonne).	309
R. BOYER, C. PIOT,	
Bronze figuré en Agenais : une tête au <i>cirrus</i> inédite découverte dans la Garonne (commune du Passage, Lot-et-Garonne).	319
J. LAPART,	
Têtes gallo-romaines en marbre récemment découvertes dans le Gers.	327

Chronique

B. CURSENTE,	
Chronique de l'Archéologie médiévale en Aquitaine (début 1993-début 1998).	345

Annie Bolle

Contractuelle
AFAN

Pierrick Fouéré

Centre François Bordes,
Université de Bordeaux I
(UMR-CNRS 9933)

José Gomez de Soto

Directeur de Recherche
CNRS-UMR 6566, Rennes I
Chargé de cours
Université de Poitiers

Age du Bronze et Tène ancienne sur la déviation de Saint-Martial-de-Ribérac à Ribérac (Dordogne)

RÉSUMÉ

Les fouilles préventives rendues nécessaires par les travaux de contournement de Saint-Martial-de-Ribérac à Ribérac ont conduit à la mise au jour d'un mobilier céramique du début de l'Age du Bronze, mais surtout de vestiges de la Tène ancienne, dont, en particulier, une fosse datée par une fibule en fer. L'ensemble laténien constitue un apport important à la construction de l'échelle typo-chronologique du second Age du Fer en Gaule du Sud-Ouest.

ABSTRACT

Excavations during the construction of a road around Saint-Martial-de-Ribérac, Ribérac (Dordogne) permitted to discover beginning Bronze Age pottery and La Tène artifacts. The more interesting of these were founded in a pit which contained ceramic and a fibeln. Latenian discovery looks to be a major one in order to establish the South Western gaulish typochronology of the period.

Le site de Saint-Martial-de-Ribérac, commune de Ribérac (Dordogne), a été repéré en juin 1996 au cours des travaux d'évaluation préalables à la construction de la déviation de la route départementale 710, puis fouillé au cours de l'été de la même année. Il s'étend au sud du village, au pied du plateau campanien qui domine la vallée de la Dronne. Sur l'étendue de la déviation, seuls deux tronçons ont fait l'objet de travaux, limités à la zone d'emprise des travaux routiers (fig. 1-3) ¹. Il va sans dire que le site s'étend probablement très largement au-delà.

Le site a livré des vestiges archéologiques appartenant à des périodes variées, sans qu'on puisse pour autant en déduire une continuité de fréquentation : mobilier surtout résiduel de l'Age du Bronze, occupation avec quelques structures conservées du début du second Age du Fer, fours à chaux et cimetière gallo-romain du Haut Empire dont une tombe contenait un squelette entravé, établissement rural du haut Moyen Age ².

1. L'AGE DU BRONZE

1.1. Les conditions de terrain

Seule la nappe de pseudo-gley 1009 paraît donner un matériel homogène. Pour le reste, les indices de l'occupation de l'Age du Bronze se limitent à un mobilier résiduel venant des deux secteurs fouillés : il s'agit de tessons de céramique, probablement aussi d'une partie des pièces lithiques puisqu'aucune occupation néolithique évidente n'est discernable ³. Ces vestiges proviennent des structures ou unités stratigraphiques suivantes :

- Secteur 1 :

- . unité stratigraphique 1000 : déblais du décapage des fours à chaux antiques (ST 4, fig. 2) ;

- . unité stratigraphique 1008 : colluvions contenant aussi du matériel gallo-romain ;

- . unité stratigraphique 1009 : couche à texture limono-argileuse (pseudo-gley), donnant une céramique peu abondante, apparemment homogène ;

- . comblement de la fosse de la sépulture 4, gallo-romaine, qui entaille l'unité stratigraphique 1009.

- Secteur 2 :

- . unité stratigraphique 2008 : pseudo-gley ;

- . "structure" 253 : située à proximité du niveau de pseudo-gley 2008, elle présente un plan très irrégulier évoquant un fossé plus ou moins semi-circulaire, mais les sondages ne confirment pas son origine anthropique et indiquent plutôt une dépression d'origine naturelle indéterminée. Les tessons proviennent du sommet du comblement.

Ajoutons que des tessons de l'Age du Bronze peu caractéristiques, donc non identifiables, peuvent figurer à l'état résiduel dans les ensembles du second Age du Fer.

1.2. Étude du matériel

Aucune forme de vase n'est entièrement restituable. La plupart des tessons appartiennent à une céramique à parois épaisses, aux surfaces non ou peu lissées, à pâte à dégraissant abondant. Les tessons de céramique plus fine, aux parois mieux lissées, sont rares (fig. 5, n° 7 ; fig. 13, n° 7, 8, 10).

La fragmentation ne permet guère l'identification des formes des récipients. Un tesson de bord provient probablement d'un vase en tonnelet (fig. 13, n° 7), deux autres de vases en tonnelet à petit col vertical (fig. 13, n° 10) ou sans col (fig. 5, n° 8). Le seul fond sûrement daté est épais et plat (fig. 5, n° 10).

Les décors de la céramique grossière comportent des pastillages (fig. 5, n° 11 ; fig. 6, n° 6), des cordons digités (fig. 6, n° 5) ou modelés (fig. 13, n° 6). Un tesson porte l'arrachement d'une anse ou d'une oreille interrompant un cordon digité (fig. 5, n° 9). Un fragment montre un méplat ovalaire repoussé dans la paroi (fig. 5, n° 7).

1. Site n° 24 38 352 AH, occupant les parcelles cadastrales AO 179 et AN 624. La surface étudiée fut de 3 000 m². Le mobilier découvert est conservé au dépôt de fouille de Périgueux. Pour l'étude géologique détaillée des zones fouillées, qui ne serait que de peu d'utilité dans le cadre de cet article, nous prions le lecteur de se reporter à Fouéré *et al.*, 1996, et Bolle *et al.*, 1996, p. 8 sq.

2. Pour plus ample information, en l'attente des études en préparation, on se reportera à Fouéré *et al.* 1996, et à Bolle *et al.* 1996.

3. Ces pièces sont peu caractéristiques. Voir Ernaux, dans Bolle *et al.*, 1996, p. 29.

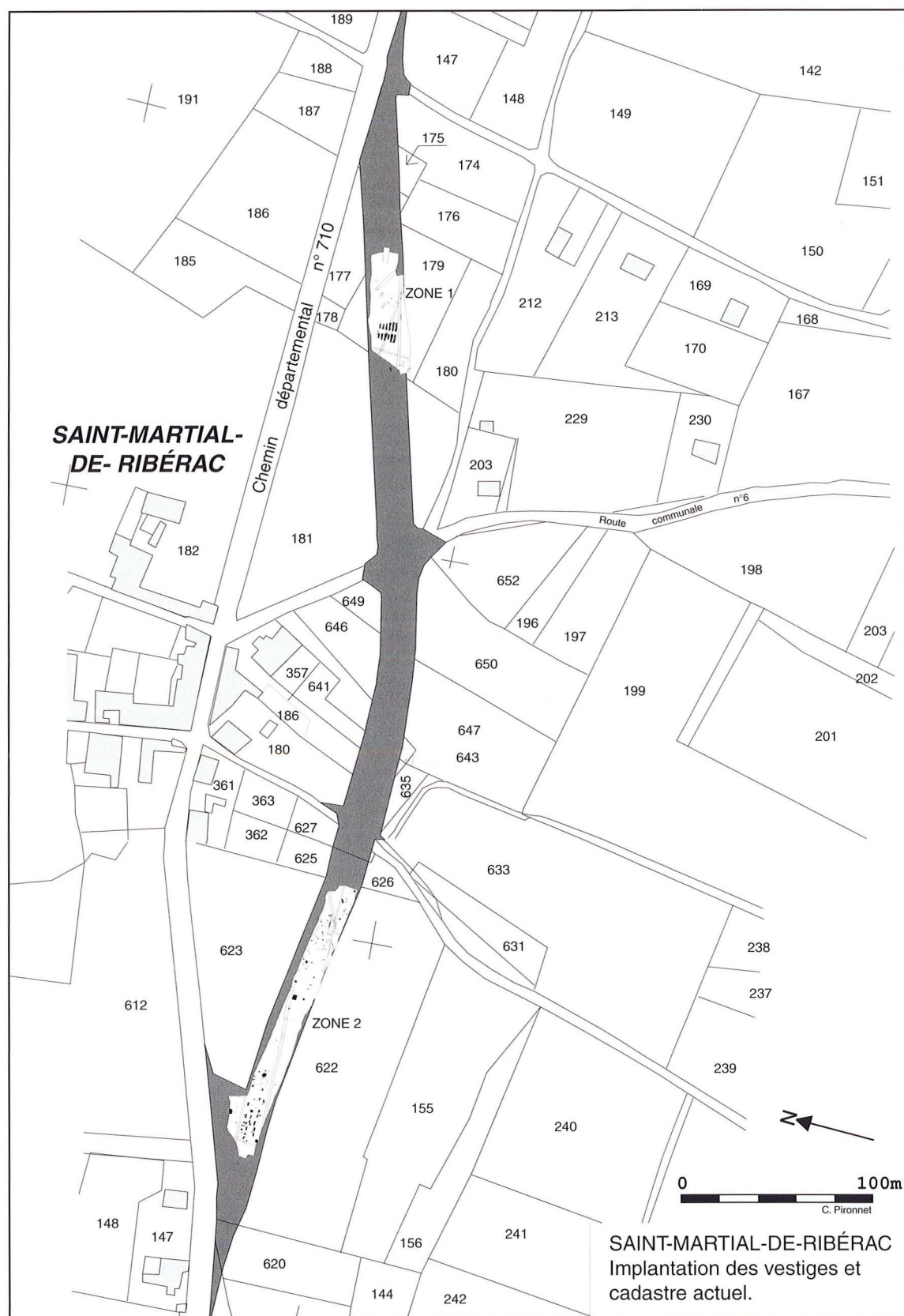


Fig. 1 : Emplacement des zones fouillées sur la déviation de Saint-Martial-de-Ribérac (dessin C. Pironnet).

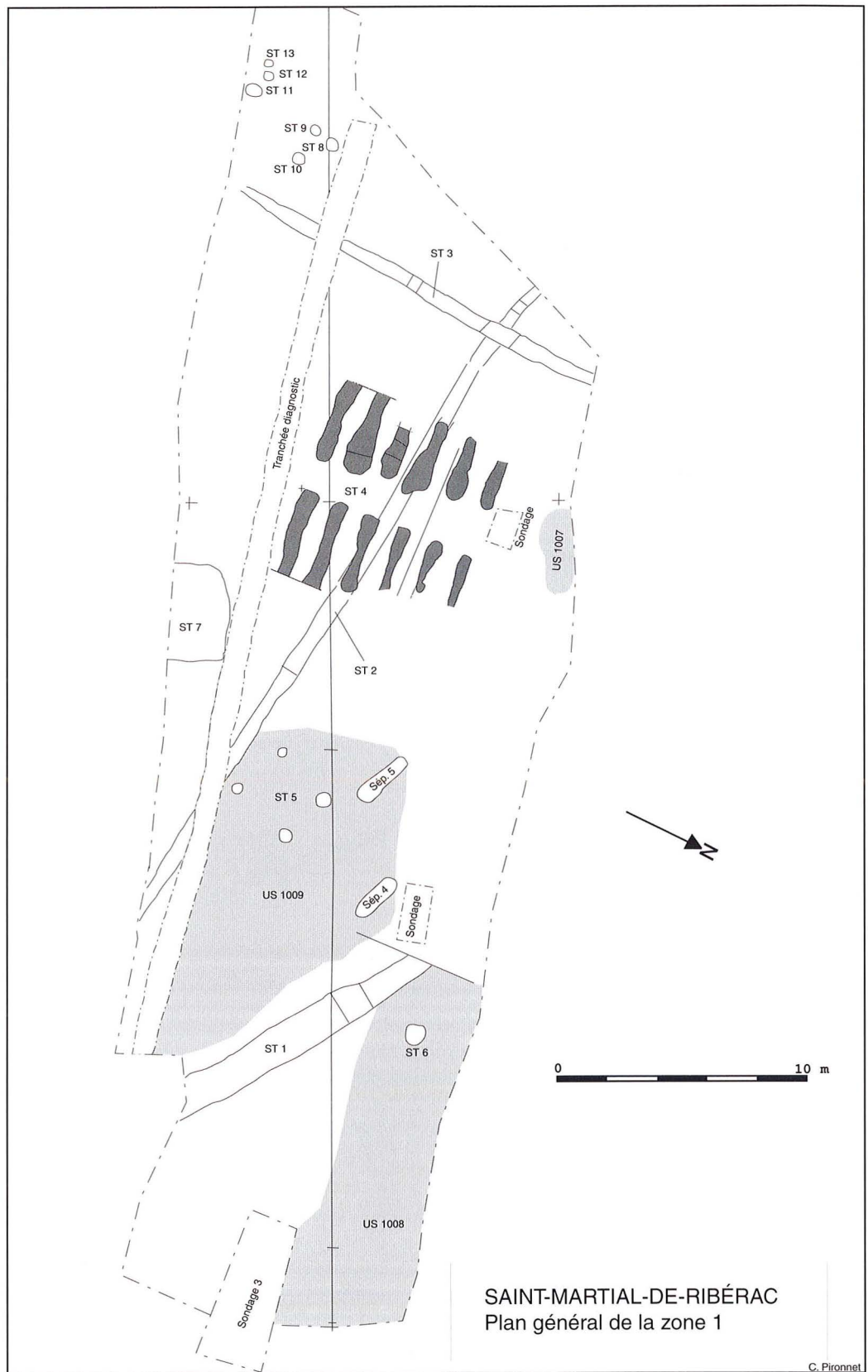


Fig. 2 : Plan de la zone 1. En gris clair : colluvions (1008) et pseudo-gley (1009), en gris foncé : fours à chaux antiques (= ST 4). ST 1 : fossé 1. ST 2 : tranchée de palissade 2 (dessin C. Pironnet).

1.3. Datation

Les décors de pastillage, apparus semble-t-il en contexte campaniforme, sont surtout abondants au Bronze ancien et au Bronze moyen. En Périgord, où cette céramique est bien représentée, l'association avec un fragment de vase biconique orné dans une fosse de Saint-Pierre-d'Eyraud⁴ vient confirmer une datation au Bronze ancien. Dans les zones continentales cette céramique disparaît au Bronze moyen avec le développement de la culture des Duffaits⁵, tandis que dans les zones maritimes elle reste abondamment représentée pendant le Bronze moyen. A cette époque en Gironde, certains vases peuvent à l'occasion faire usage de contenant pour des dépôts de type médocain, comme à Talais, à Vandays ou encore sur la plage de l'Amélie⁶.

Le fragment n° 7, fig. 5, ne correspond à rien de connu actuellement dans la région. On rappellera que la période du Bronze ancien se caractérise par une variété certaine des formes céramiques, quelques-unes assez surprenantes, comme les vases à fond ovale de la grotte des Perrats à Agris (Charente)⁷ et de La Pallut à Saint-Léger-de-Pons (Charente-Maritime)⁸ : le fragment de Saint-Martial-de-Ribérac ne dépasserait pas un tel contexte.

Malgré les médiocres conditions de trouvaille, on pourrait considérer cette série comme homogène.

2. SECOND AGE DU FER

2.1. Conditions de terrain

Le mobilier du second Age du Fer provient, pour sa part la plus importante, du secteur 2

(fosse 248 et couche de pseudo-gley 2005) (fig. 3).

- La fosse 248

Située à l'extrémité ouest de la zone 2, elle présente un diamètre à l'ouverture de 2,10 m pour une profondeur de 1 m. Sa fonction primaire reste indéterminée, et elle sert de dépotoir en fin d'usage. De nombreux fragments de torchis, provenant surtout de la couche supérieure de son comblement, suggèrent la proximité de constructions.

Son comblement (fig. 4) se compose d'une alternance de niveaux très charbonneux (couches 1, 3 et 5) et d'argile graveleuse venant probablement d'effondrements de parois (couches 2 et 4). Le fond de la fosse était recouvert d'un niveau charbonneux horizontal (couche 5), épais d'environ 2 cm, à la surface duquel les tessons reposaient à plat.

Les multiples remontages entre les différents niveaux de la stratigraphie, notamment entre les couches 1 et 5, indiquent un comblement rapide et l'homogénéité du remplissage, nonobstant la présence de quelques possibles vestiges résiduels de l'Age du Bronze.

- L'unité 2005

Cette vaste étendue de pseudo-gley contient à son sommet un matériel céramique homogène, dont le seul vase à la forme entièrement reconstituable du site, des restes de faune, quelques éclats de silex et une scorie. De nombreux trous de poteaux postérieurs perforant cette zone.

De rares vestiges viennent encore de milieux non homogènes, colluvions 2006 et pseudo-gley 2008, ou encore des trous de poteaux protohistoriques 159 et 261.

Dans le secteur 1, on note plusieurs structures datant du second Age du Fer, ou paraissant lui appartenir :

- Fossé 1

Orienté nord-ouest/sud-est, à fond plat, il présente une profondeur de 0,54 m. Une section seulement ayant été fouillée, son pendage reste

4. Chevallot 1989, pl. 173 - 182.

5. Gomez de Soto, 1995, p. 120. Pour le Périgord, la découverte de tessons de vases de ce type dans un niveau de la culture des Duffaits de la Roque-Saint-Christophe à Peyzac-le-Moustier ne saurait prouver la pérennité de ce matériel au Bronze moyen, ces derniers pouvant venir des niveaux sous-jacents et donc se trouver là de manière résiduelle : la stratigraphie du site n'est en effet pas intégralement connue (Roussot-Larroque 1988, p. 409). Il ne semble par ailleurs pas exister de céramique à pastillages dans la grotte périgourdine de Saint-Martin-de-Fressengeas, où la culture des Duffaits est attestée (renseignement C. Chevallot).

6. Coffyn *et al.* 1995.

7. Gomez de Soto 1995, pl. 14.

8. Roussot-Larroque *et al.* 1987, fig. 24.

inconnu. Son comblement gris, argilo-limoneux, paraît homogène, mais au sommet duquel on note une différence entre le côté ouest, plus argileux et contenant des petits cailloux et le côté est, au sédiment gris clair cendré (fig. 4).

Le fossé est recouvert par l'unité 1008, constituée au cours des périodes gallo-romaine et médiévale. Venant du sommet du remplissage du fossé, quelques éléments, visiblement issus de l'unité 1008, sont intrus : un tesson d'amphore ; un tesson de céramique peinte de bandes horizontales (fig. 5, n° 6), dont la datation pouvait paraître ambiguë compte tenu de l'existence de vases peints au second Age du Fer.

- *Tranchée de palissade 2* (ST 2, fig. 2)

L'attribution à la Tène de cette structure recoupée par les fours à chaux gallo-romains et un fossé médiéval n'est que conjecturale.

Dans les deux sections fouillées, la tranchée montre des parois sub-verticales très régulières et un fond plat surcreusé de 0,10 m dans sa partie centrale (fig. 4). Le fond du fossé ne semble pas présenter de pendage, contrairement au terrain. Le comblement, très argileux et compact, contenant quelques charbons de bois et des nodules de calcaire, n'a livré que des tessons protohistoriques atypiques.

- *Grenier, structure 5*

Ce grenier était porté par quatre poteaux disposés en un rectangle de 2,50 m sur 2 m, calés dans des trous d'un diamètre moyen de 0,40 m. Le seul fouillé, celui de l'angle ouest, possédait une profondeur de 0,25 m et son comblement gris à charbons de bois ne contenait pas de mobilier. L'attribution au second Age du Fer paraît justifiée uniquement par le fait que les trous de poteau ont été creusés aux dépens de l'unité 1009, datée de l'Age du Bronze.

Le reste de la céramique a été recueillie en situation secondaire : unités perturbées 1000, 1001 (niveau d'abandon des fours à chaux), 1008, comblement de la fosse de la sépulture 4.

Toutes les structures datées du second Age du Fer, ou à lui attribuées, indiquent que le site était un habitat. Le faible nombre de ces structures et leur dispersion — plus de 400 m séparent le fossé 1, dans le secteur 1, de la fosse 248, dans le secteur 2 — n'autorisent guère, vu l'étroitesse de la bande fouillée, de remarques quant à l'organisation spatiale de ce site.

2.2. La céramique de la Tène

Le matériel céramique trouvé dans les différents *loci* du site présente peu de différences appréciables avec ceux de la fosse 248 et de l'unité 2005, ce qui indiquerait une unicité de fréquentation au second Age du Fer (voir tableau *infra*).

On distingue des céramiques fines, à pâtes au dégraissant peu abondant, et des vases en céramique commune au dégraissant abondant. La céramique fine est bien représentée. Certaines pâtes à dégraissant quasi-invisible présentent une surface foncée et une cassure montrant une épaisseur centrale noire incluse entre deux épaisseurs grises. Elles annoncent les *terra nigra* ou "céramiques savonneuses" postérieures (fig. 5, n° 1 et 2 ; fig. 8, n° 1 ; fig. 10, n° 17). Une certaine érosion des surfaces ne permet pas de distinguer toujours sûrement les traces de tournage, qui demeurent dans quelques cas seulement parfaitement visibles (fig. 5, n° 1 et 2 ; fig. 8, n° 1 ; fig. 10, n° 13).

Un seul vase demeure entièrement restituable (fig. 12, n° 1). Aussi, du fait de l'extrême fragmentation du matériel, devons-nous nous satisfaire d'une typologie assez sommaire dans laquelle il serait illusoire de vouloir à toute force classer nombre de tessons, en particulier de bords, tant il est évident que l'importance de la grammaire typologique devait dépasser ce que nous en connaissons. Rappelons enfin que dans le matériel céramique peuvent figurer quelques tessons résiduels de l'Age du Bronze trop atypiques pour permettre une identification assurée.

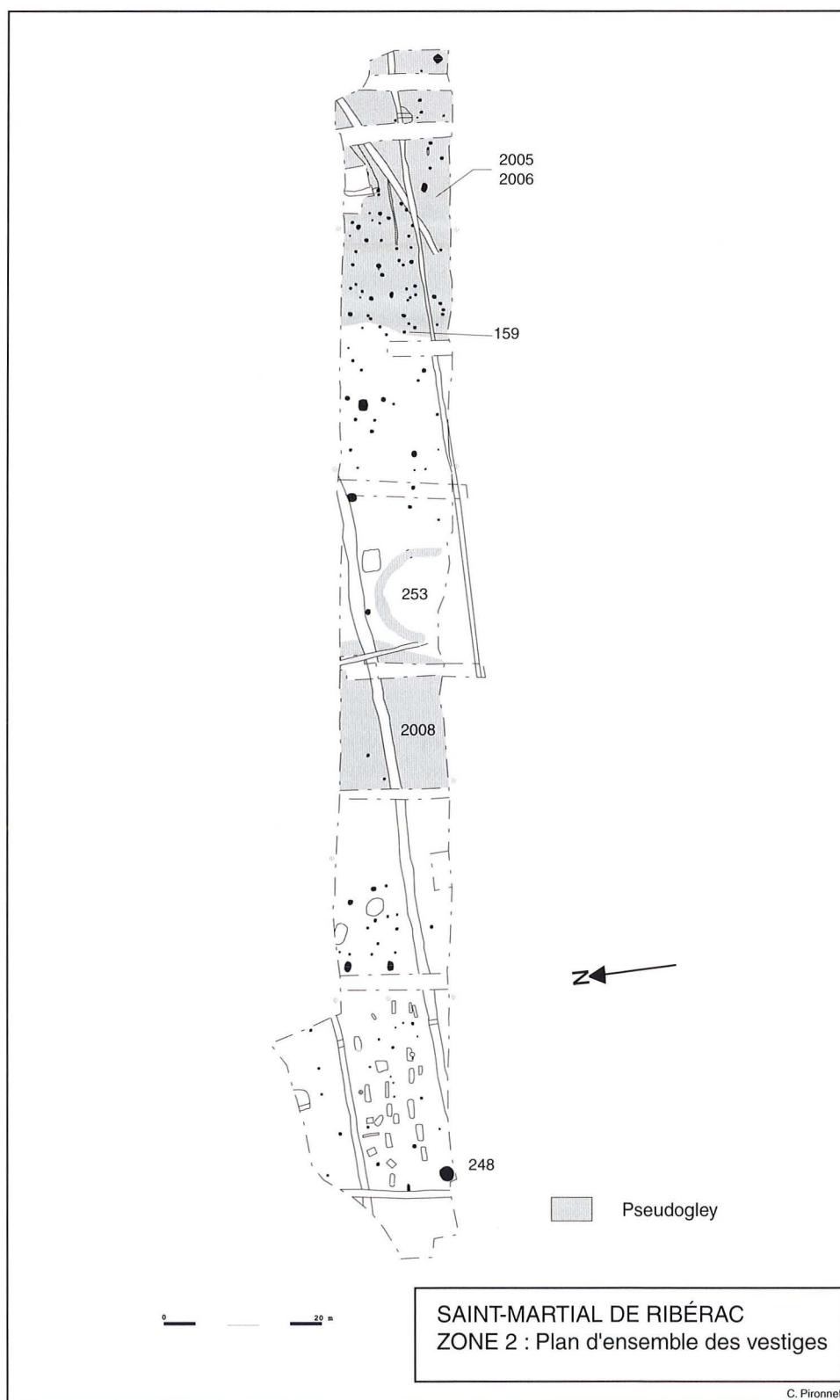


Fig. 3 : Plan de la zone 2. En gris : pseudo-gley. En noir : structures en creux, fosses et trous de poteaux (dessin C. Pironnet).

On peut distinguer les formes céramiques suivantes :

Formes fermées

— 1. Vase à col éversé et bord en bourrelet, dont la panse globuleuse ou ovoïde devait reposer sur un fond plat (fig. 8, n° 2). Cette forme, très fréquente au second Age du Fer, devait être mieux représentée qu'il n'y paraît, nombre de fragments de cols à bord en bourrelet externe pouvant venir de tels récipients (fig. 5, n° 1 ; fig. 8, n° 4, 5, 6 ; fig. 11, n° 3 ; fig. 12, n° 6).

— 2. Vase à panse globuleuse surbaissée, à bord éversé, en céramique fine (fig. 8, n° 1).

— 3. Vase à panse ovoïde à bord éversé en bourrelet, à décor plastique, reposant sur un piédestal, en céramique fine (fig. 12, n° 1).

— 4. Vase à épaulement. Deux exemplaires conservent un fragment de la partie surmontant l'épaulement, ici tronconique (fig. 5, n° 2 ; fig. 8, n° 7). La typologie des autres récipients de ce type ne peut être précisée, certains pouvaient se rattacher au type écuelle (fig. 10, n° 7). Uniquement en céramique fine.

— 5. Vase à panse biconique à angulation haut placée, à col évasé, ici arraché, en céramique commune (fig. 8, n° 8).

— 6. Vase biconique sans col, en céramique commune (fig. 9, n° 2 ; fig. 11, n° 11 ; fig. 12, n° 10).

— 7. Vase à panse globuleuse (?) et col tronconique (fig. 10, n° 3). Des tessons de cols tronconiques peuvent venir tant de vases de ce type que de récipients biconiques (fig. 8, n° 3 ; fig. 10, n° 2 et 9 ; fig. 11, n° 4).

Vases ouverts

— 8. Assiette à bord en bourrelet arrondi ou rentrant, généralement en céramique commune (fig. 5, n° 3 ; fig. 6, n° 2 ; fig. 10, n° 1, 5 ; fig. 11, n° 8 ; fig. 12, n° 8 ; fig. 13, n° 5, 9).

— 9. Assiette tronconique, connue tant en céramique commune que fine (fig. 10, n° 8, 10 ; fig. 11, n° 2, 5, 6, 7, 10 ; fig. 12, n° 7). La différenciation des types 8 et 9 reste parfois aléatoire à partir des petits tessons disponibles.

— 10. Passoire à panse subconique, en céramique fine (fig. 13, n° 1). Cette forme est représentée par des exemplaires mieux conservés en Limousin à Cros-Gallet⁹ ou en Berry à Levroux¹⁰.

— 11. Vase tronconique profond, en céramique commune (fig. 9, n° 1).

Deux bords sont soulignés par une discrète cannelure interne (fig. 11, n° 1, 3).

Les fonds conservés sont plats (fig. 10, n° 15, 16 ; fig. 12, n° 2, perforé après cuisson ; fig. 12, n° 9), annulaires (fig. 6, n° 4 ; fig. 10, n° 13) ou en piédestal (fig. 10, n° 14 ; fig. 12, n° 1). Ces deux dernières catégories de fond n'existent qu'en céramique fine. Un fond cupulaire est de date incertaine (fig. 6, n° 1).

Les décors paraissent peu abondants : sillons (fig. 8, n° 7 ; fig. 10, n° 12 ; fig. 13, n° 1), impressions digitales dans certains cas sur cordons (fig. 9 ; fig. 11, n° 11 à 15 ; fig. 12, n° 3, 4, 10)¹¹, impressions en courtes barrettes (fig. 10, n° 11), enduction de pigment rouge en aplat (fig. 8, n° 2). Un fragment d'assiette porte une surface externe brossée et rugueuse, détail à considérer tant comme ornemental que comme une forme particulière de traitement de surface. Le vase n° 1, fig. 12, porte un décor plastique modelé au repoussé et renforcé de cordons lisses rapportés débutant par des boutons, dont un subsiste sur un tesson non raccordable à la partie reconstituée. Un vase porte un cordon sinueux fin (fig. 11, n° 16).

Notons enfin un trou de réparation sur un col (fig. 8, n° 2).

Les principales informations sur la céramique sont résumées dans le tableau ci-après (NMI) :

9. Cauuet 1994, p. 28.

10. Buchsenschutz *et al.* 1994, p. 28, 58, 107.

11. Ces décors, qui peuvent paraître archaïques au second Age du Fer, sont fréquemment représentés dans des contextes du début de la période. Voir Barraud *et al.*, 1986 ; Menessier-Joannet & Vernet 1992 ; Sireix 1989.

	Fosse 248	Fossé 1	2005	Divers	TOTAUX
Forme 1	1 (+ 4 ?)	1 ?	1 ?		1 (+ 6 ?)
Forme 2	1				1
Forme 3			1		1
Forme 4	3	1			4
Forme 5	1				1
Forme 6	2	1	1		4
Forme 7	1 (+ 4 ?)				1 (+ 4 ?)
Forme 8	4	1	1	3	9
Forme 9	7		1		8
Forme 10				1	1
Forme 11	1			1	2
Fonds annulaires	1			2	3
Piédestaux	1		1		2
Cannelure interne	2				2
Peinture	1				1

Métal

Deux objets de fer proviennent de la fosse 248 (couche 1).

La fibule (fig. 7, n° 2).

C'est une fibule à arc régulièrement curviligne au dos orné de nodosités. Son pied libre à pointe légèrement redressée est replié vers l'arc et porte deux élargissements. Le plus proche de l'extrémité du bijou, accidentel, a été créé par un éclatement dû à la corrosion. Le second, ornement d'origine, se présente comme une nodosité allongée. Dans son état actuel (affectait-elle l'aspect d'une boule à l'origine ?) elle se limite à la partie supérieure du pied et lui donne un aspect ornithomorphe. L'ardillon a été conservé en deux fragments isolés, mais du ressort ne subsiste que le départ, suffisant toutefois pour identifier un modèle à spires larges.

L'outil tranchant (fig. 7, n° 1).

C'est une petite lame épaisse à tranchant unique, munie d'une soie très courte probablement incomplète. Il s'agit d'un fragment de couteau ou plus probablement d'un rasoir très utilisé.

Datation du matériel laténien de Saint-Martial-de-Ribérac

La fibule constitue un excellent marqueur chronologique. Avec son arc surbaissé, elle ne connaît que de rares parallèles parmi les fibules de la Tène ancienne d'Aquitaine ¹². Elle se rapproche en particulier de celle recueillie à Sainte-Florence (Gironde) ¹³. Cette dernière cependant en diffère par un arc au corps entièrement côtelé et non, comme ici, au dos seul orné. R. Boudet ¹⁴ faisait observer que la fibule de Sainte-Florence appartient à un type immédiatement antérieur aux modèles de

12. Mohen 1979 ; Boudet, 1991.

13. Sireix 1989, p.16.

14. Boudet 1991.

l'horizon de Duchov-Münsingen. Celle de Saint-Martial-de-Ribérac possède également les caractères distingués par V. Kruta ¹⁵, qui marquent l'évolution des fibules du type dit de Marzabotto vers celui de Dux, à savoir ici surtout la forme semi-circulaire de l'arc : des modèles comme ceux de la tombe VII/67 du cimetière de Hosmotice en Moravie, par exemple ¹⁶, ou de la tombe 48 de Münsingen-Rain (Berne, Suisse) ¹⁷, pour ne citer que deux exemples bien connus, apparaissent très proches de l'exemplaire de Saint-Martial-de-Ribérac. De telles fibules caractérisent l'horizon La Tène ancienne IIa selon le schéma évolutif proposé par J.-J. Hatt et P. Roualet ¹⁸. La datation à retenir pour ces pièces est le premier tiers, voire le premier quart du IV^e siècle a.C. selon V. Kruta, entre 400 et 350 selon J.-J. Hatt et P. Roualet.

L'examen du corpus céramique suscite quelques remarques immédiates, si on le compare aux ensembles du Centre-Ouest et d'Aquitaine de la Tène D, seule phase du second Age du Fer pour laquelle on dispose d'ensembles fournis :

— déficit du nombre des formes représentées par rapport aux ensembles classiques ¹⁹, avec en particulier l'absence des bassins et des écuelles carénées (l'absence de ces dernières pouvant n'être qu'apparente, certains bords en bourrelet éversés provenant peut-être de tels vases) ;

— présence de formes ou de détails typologiques absents de l'horizon La Tène D, tels que récipients à épaulement (forme 4), vases biconiques avec ou sans col (formes 5 et 6), vases à col tronconique fermé (forme 7), vases tronconiques à impressions digitales (forme 11), pieds annulaires ou en piédestal et présence de peinture.

On notera l'absence des décors lissés fréquents dès le début de la Tène, mais ici on doit tenir compte de l'altération des surfaces, susceptible d'entraîner la disparition de ces décors superficiels.

Ces observations confortent la proposition d'une datation haute dans le second Age du Fer. Des comparaisons hors du Périgord, province pour laquelle le mobilier de la Tène antérieur à la phase finale demeure quasi-inconnu, deviennent indispensables.

Le niveau I du site des Grandes Vignes II à Sainte-Florence fournit, outre la fibule évoquée ci-dessus, bon nombre d'éléments de comparaison. On y trouve la plupart des types présents à Saint-Martial-de-Ribérac, avec en particulier des vases à épaulement, des vases biconiques à décor digité et de la céramique peinte ²⁰.

Diverses autres comparaisons prises dans un contexte occidental élargi en dehors de l'Aquitaine confortent la leçon de ce site.

— Les vases à épaulement, sous la forme d'écuelles carénées ou de vases hauts fermés à partie supérieure tronconique, posés sur des pieds annulaires, souvent tournés et partiellement enduits de pigment rouge, apparaissent dans divers contextes aquitains ou du Centre-Ouest associés à des éléments métalliques : épées à Mazerolles (Vienne) ²¹, fibule du type de Dux à Agris (Charente) ²², qui assurent des datations aux IV^e et III^e siècles ²³. Un des derniers exemples d'écuelle à épaulement figure, de manière exceptionnelle et peut-être résiduelle, dans un contexte de la Tène C à Levroux (Indre) ²⁴, tandis que les vases peints, disparus à la Tène D, se retrouvent encore, en petit nombre, dans des contextes de la Tène C, comme aux Petits Clairons à Barbezieux (Charente) ²⁵. Cette céramique peinte, en particulier le modèle de l'écuelle carénée, trouve de bons parallèles, dont les contextes confirment les datations occidentales, dans l'aire marnienne de la Tène ancienne ²⁶. Il est intéressant de noter que la cannelure labiale interne figurant sur deux cols de vases à Saint-Martial-de-Ribérac, qui connaîtra l'apogée de son utilisation en Armorique, est discrètement présente pendant la Tène ancienne tant en Champagne ²⁷, qu'en

15. Kruta 1979, p. 81.

16. *Ibid.*, p. 83.

17. Hodson 1968, pl. 21.

18. Hatt et Roualet 1977.

19. Burnez *et al.* 1971 ; Toledo et Petitot 1994 ; Boudet 1987, p. 178 sq.

20. Sireix 1989, p. 10-16.

21. Nicolini 1983.

22. Gomez de Soto 1996, p. 92.

23. Lejars 1989 ; Boudet 1991.

24. Buchsenschutz *et al.* 1994, p. 82.

25. Gomez de Soto 1995.

26. Charpy 1987 et 1991.

27. Charpy 1987, pl. VIII.

Centre-Ouest à Agris ou dans la grotte du Quéroy à Chazelles (Charente).

— Le vase à décor plastique (forme 3) s'apparente, sans leur être strictement superposable (il en diffère par son aspect moins élancé, mais surtout par son original décor plastique), à quelques rares récipients du Centre-Ouest, venant de l'enclos funéraire de Mazerolles (Vienne) ou de la grotte des Perrats à Agris, sites évoqués ci-dessus, et de Puyréaux (Charente) ²⁸. Le troisième de ces vases, qui contenait une incinération, est isolé. Tous ces vases sont portés par des piédestaux, qui évoquent à nouveau l'aire marnienne, et ont été attribués aux IV^e et III^e siècles.

— Les vases biconiques sans col à décor digité (forme 6) figurent en quantité notable dans différents *loci* du site de la Croix Boizard à Brion, Maine-et-Loire ²⁹, où on les trouve associés à des formes laténiennes d'affinité armoricaine, mais aussi à des jattes tronconiques à bord festonné, caractéristiques du début de la Tène en Gaule septentrionale.

— Le vase biconique à col (forme 5) reste difficile à comparer, vu le manque d'informations quant à son ouverture et à sa base. Il rappelle un vase de la grotte des Perrats à Agris, lui aussi très incomplet et attribué à la phase La Tène B du site ³⁰. D'autres variétés de vases à panse biconique, munis de hauts cols tronconiques évasés, viennent de l'enclos funéraire IV-V du Coteau de Montigné à Coulon, Deux-Sèvres ³¹. Ils ont été trouvés de concert avec des récipients dont les formes ne sont pas sans évoquer celles de Saint-Martial-de-Ribérac : vase à épaulement partiellement peint, assiettes à bord rentrant, vases biconiques sans col à décor digité sur l'angulation et le bord. Cet important ensemble ne contient malheureusement pas d'éléments objectifs de datation, objet métallique en particulier, permettant de le situer précisément dans la Tène A ou la Tène B.

— Nous rapprocherons, pour terminer, le site de Saint-Martial-de-Ribérac de deux sites de l'est du Massif Central, ceux du Châtelard à Lijay

(Loire) ³² et du Pied-de-l'Ane à La Moutade (Puy-de-Dôme) ³³, qui tous les deux ont produit nombre de formes et décors céramiques présents sur le site périgourdin.

Le site de Lijay occupe un éperon barré. Le mobilier céramique comporte des formes présentes à Saint-Martial-de-Ribérac : vases biconiques, écuellés à bord rentrant et biconiques, certaines de ces dernières à digitations sur le bord (les digitations figurent aussi sur de nombreux vases d'autres types), écuellés à épaulement, piédestaux et fonds annulaires. La grammaire typologique est plus riche et plus variée que sur aucun des autres sites évoqués jusqu'à présent, du fait de l'abondance du mobilier, mais aussi de la longue durée de l'occupation : une poutre datée par dendochronologie indique une occupation dès la fin du V^e siècle (411 av. J.-C.), tandis qu'un demi-anneau creux de suspension d'épée montre que les lieux connaissaient toujours une fréquentation au cours de la phase La Tène B2.

A La Moutade, on ne connaît qu'une fosse au contenu homogène. En proviennent des écuellés tronconiques ou à bord rentrant, une écuelle à épaulement, un vase à col tronconique fermé et panse arrondie, un vase biconique sans col. Parmi les décors, on note enduction de pigment rouge, digitations, barrettes en creux. L'absence d'élément métallique est palliée par une datation carbone 14 (Ly 4737) : 2320 +/- 60 B.P., c'est-à-dire entre 736 et 218 a.C. avec une fourchette à 2 s, entre 469 et 354 a.C. avec une fourchette à 1 s (probabilités maximales : dates de 449, 394, 269 et 209). Les auteurs retiennent, en s'appuyant sur des comparaisons régionales, une date à la fin du V^e ou au début du IV^e siècle.

Les dates des sites de Lijay et de La Moutade paraissent donc en concordance avec celle proposée pour le site de Saint-Martial-de-Ribérac.

CONCLUSION

Le site de Saint-Martial-de-Ribérac a connu deux occupations protohistoriques.

28. Inédit.

29. Barbier 1995.

30. Gomez de Soto 1996, p. 92.

31. Pautreau 1995, p. 52.

32. Befort, Delporte Guichard 1989.

33. Mennessier-Jouannet *op. cit.*

La première eut lieu au début de l'Age du Bronze. Il en subsiste des éléments modestes, mais cependant appréciables, pour la connaissance d'une période mal connue en Périgord.

De la période laténienne subsistent quelques structures d'habitat, fosse, fossé, et probablement grenier.

Le mobilier recueilli est caractérisé par la présence de nombre d'éléments appartenant à la Tène ancienne, et attestés régionalement du début du IV^e siècle au III^e. La fibule invite à une datation au début de cette fourchette chronologique. Le site procure ainsi le plus ancien ensemble laténien actuellement connu en Périgord. Son occupation peut se placer relativement près de la phase à céramique graphitée, pour laquelle un nombre appréciable d'associations avec des fibules construites sur des modèles de la Tène A indiquent qu'elle recouvrait une partie importante du V^e siècle ³⁴.

Ici, un certain archaïsme persiste avec les récipients à décor digité, qui restent dans une tradition du premier Age du Fer disparue probablement dès la Tène B, ainsi qu'on l'observe dans la grotte des Perrats à Agris. A la

Tène moyenne, ils ne figurent en effet plus aux Petits Clairons à Barbezieux (Charente). En revanche, la céramique fine, cette dernière à évolution plus rapide que la céramique d'usage courant et la fibule témoignent de la profondeur des mutations au moins dès le début du IV^e siècle et de la Celtisation définitive de l'Aquitaine septentrionale, à une époque qui est, rappelons-le, celle des mouvements celtiques en direction de l'Italie. Il pourrait ne pas s'agir d'un hasard.

Le site de Saint-Martial-de-Ribérac acquiert ainsi, bien que très imparfaitement connu ³⁵, une place importante pour la connaissance du second Age du Fer du Périgord et plus généralement de la Gaule de l'Ouest, en contribuant de manière notable à l'établissement de l'échelle typochronologique d'une des phases les plus mal connues de la période dans ces provinces et en éclairant leur insertion au sein de la culture laténienne.

34. Gomez de Soto 1989, p. 171 ; Lambert, 1992.

35. Le site reste potentiellement susceptible de fournir de nombreuses informations compte tenu de son étendue probablement importante située hors de l'emprise des travaux routiers. Il pourrait représenter une priorité dans le cadre d'un programme de recherche consacré au second Age du Fer aquitain et/ou à la question de la Celtisation — ou, si l'on préfère, de la Laténisation — de l'Aquitaine septentrionale.

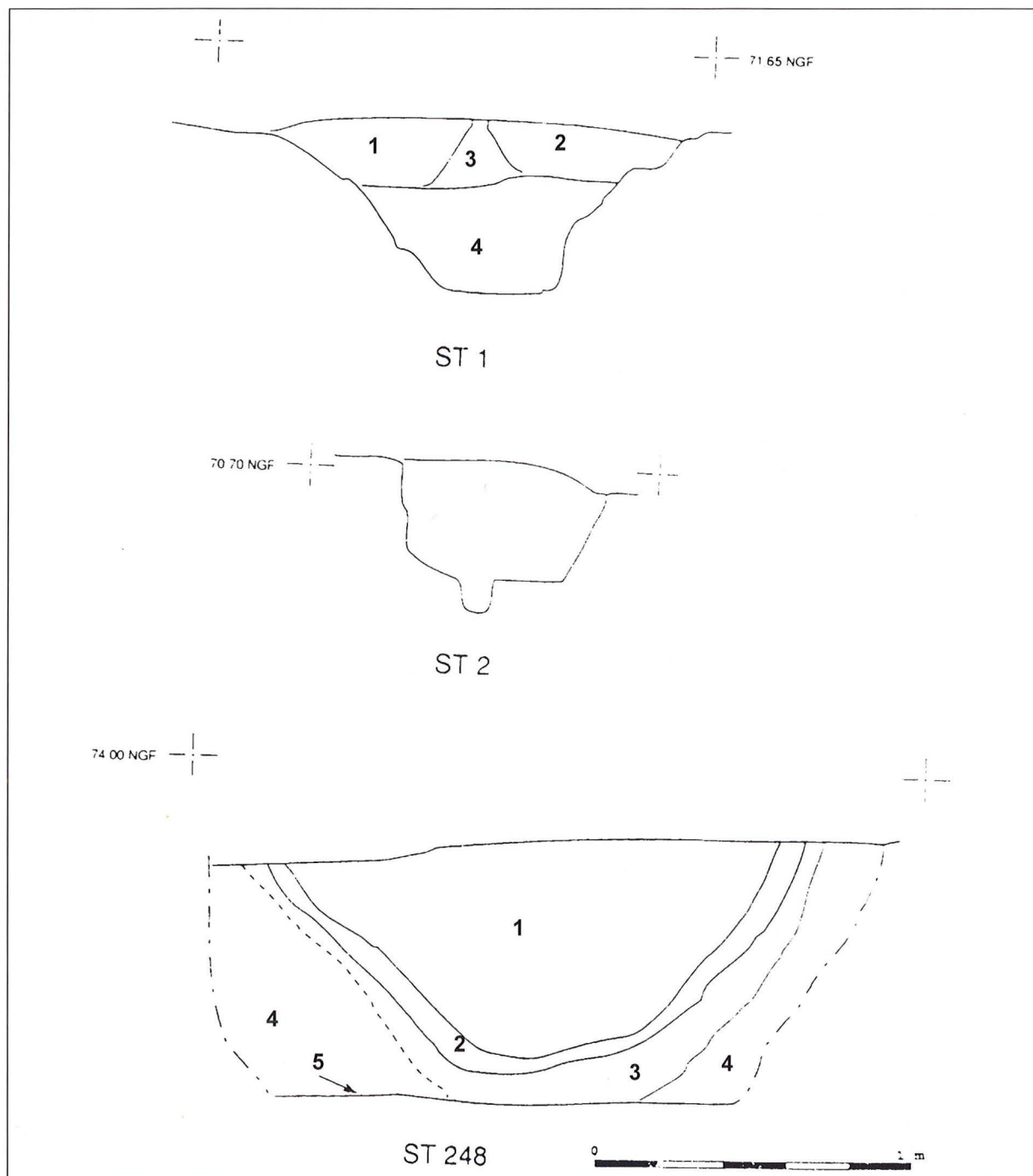


Fig. 4 : ST 1, coupe du fossé 1.

1, remblai gris clair à texture cendreuse ; 2, remblai brun plus argileux à petits cailloux de calcaire ; 3, remblai argilo-limoneux brun avec blocs de calcaire ; 4, remblai argileux brun à charbons de bois, avec au fond argile orange moins riche en charbons.

ST 2, coupe de la tranchée de palissade 2.

ST 248, coupe de la fosse 248.

1, sédiment limoneux gris-brun à nombreux charbons de bois ; 2, argile graveleuse jaune ; 3, niveau riche en charbons de bois ; 4, argile graveleuse jaune à rares charbons de bois ; 5, niveau charbonneux horizontal au fond de la fosse (dessin C. Pironnet).

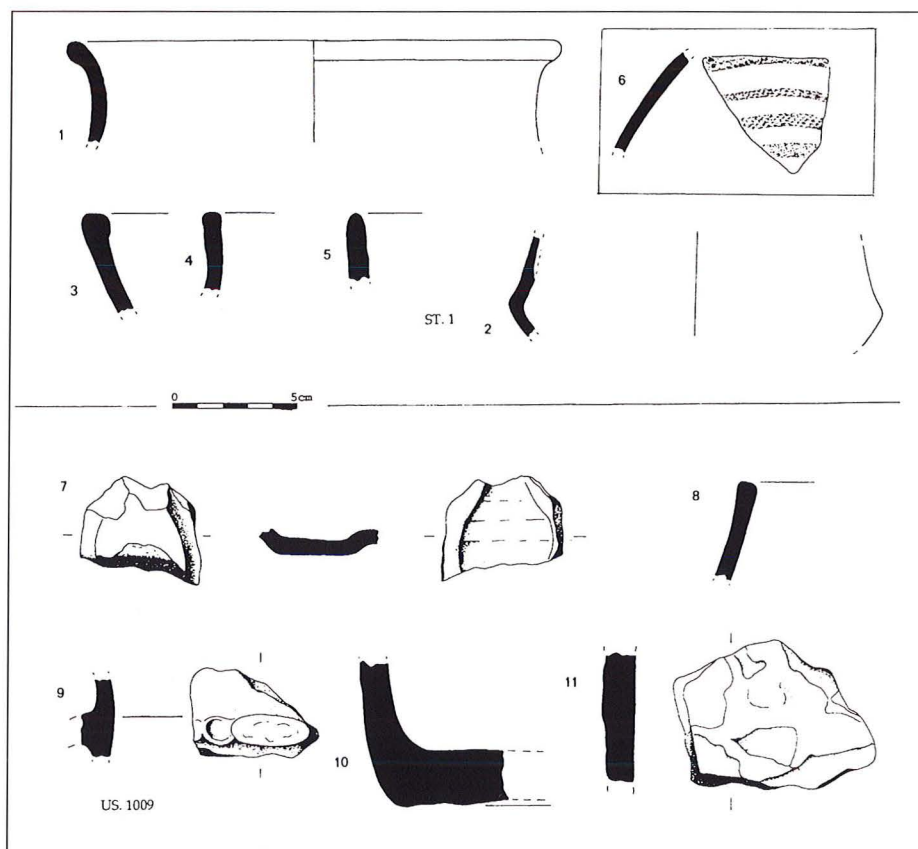


Fig. 5 : Céramique du fossé 1 (La Tène ancienne, sauf 6 : gallo-romain) et de l'unité stratigraphique 1 009 (Bronze ancien) (dessins B. Véquaud).

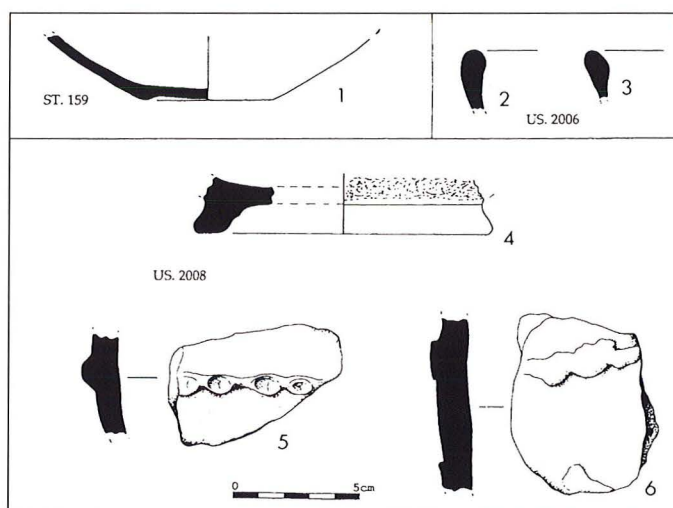
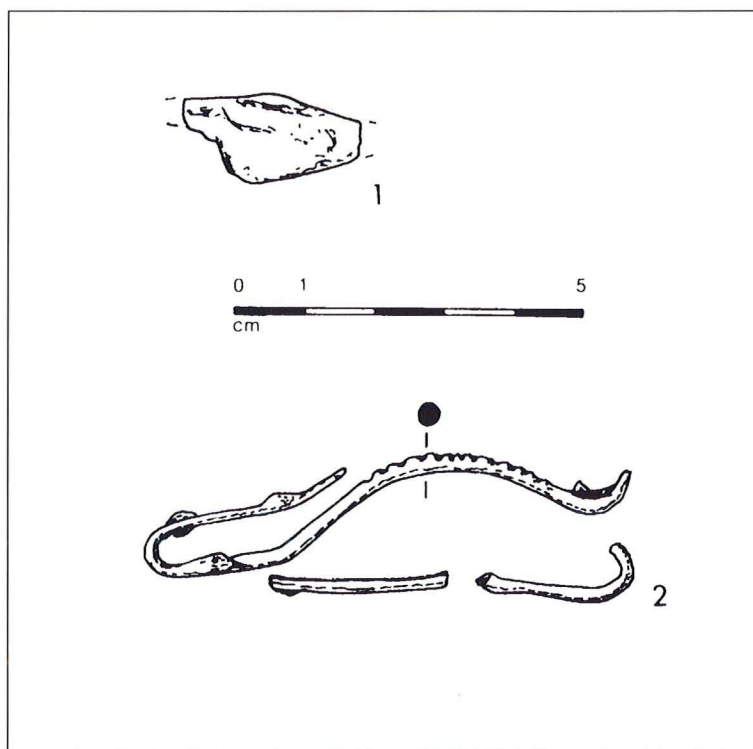


Fig. 6 : Céramique des unités stratigraphiques 159, 2 006, 2 008. Bronze ancien et La Tène ancienne (dessins B. Véquaud).



*Fig. 7 : Objets en fer de la fosse 248.
1, rasoir (?) (dessin avant restauration) ;
2, fibule (dessin après restauration)
(dessins B. Véquaud et J. Gomez de Soto).*

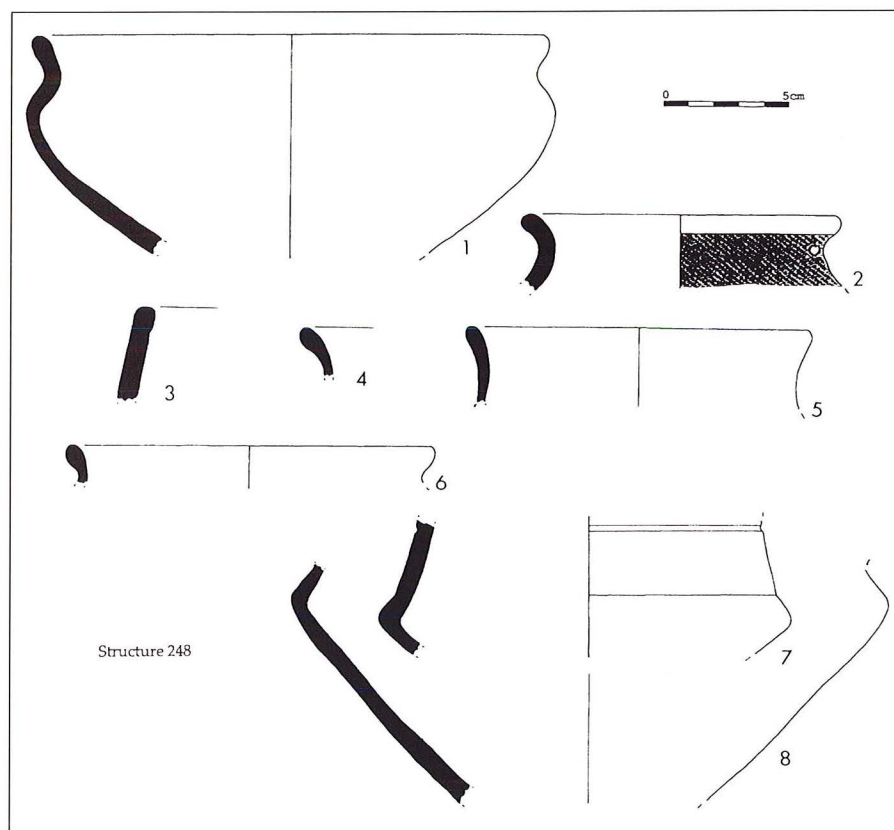


Fig. 8 : Céramique de la fosse 248. En grisé, peinture rouge. La Tène ancienne (dessins B. Véquaud).

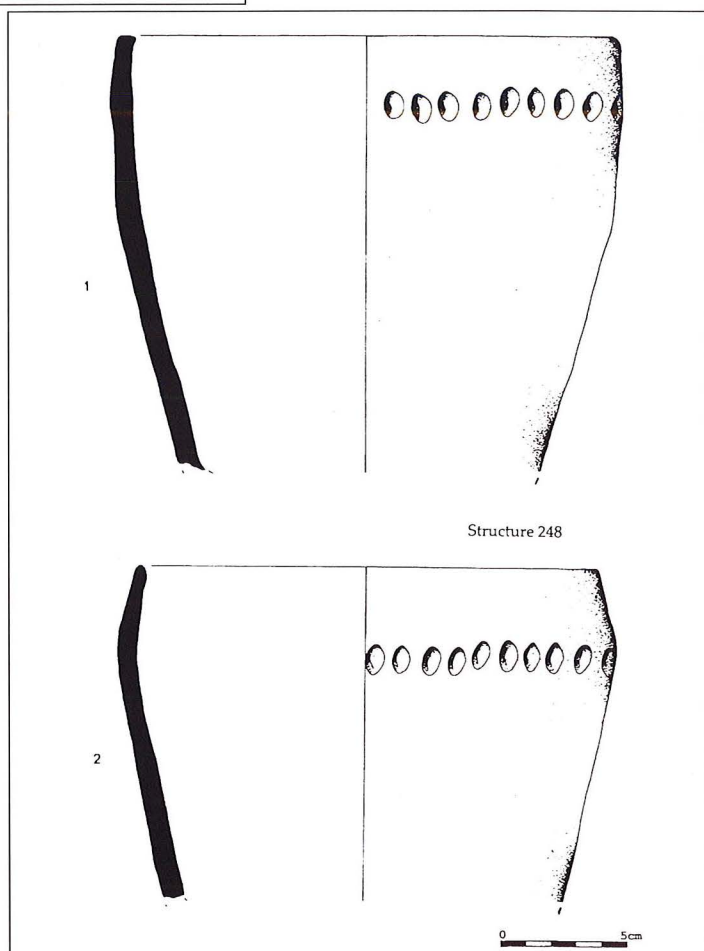


Fig. 9 : Céramique de la fosse 248. La Tène ancienne (dessins B. Véquaud).

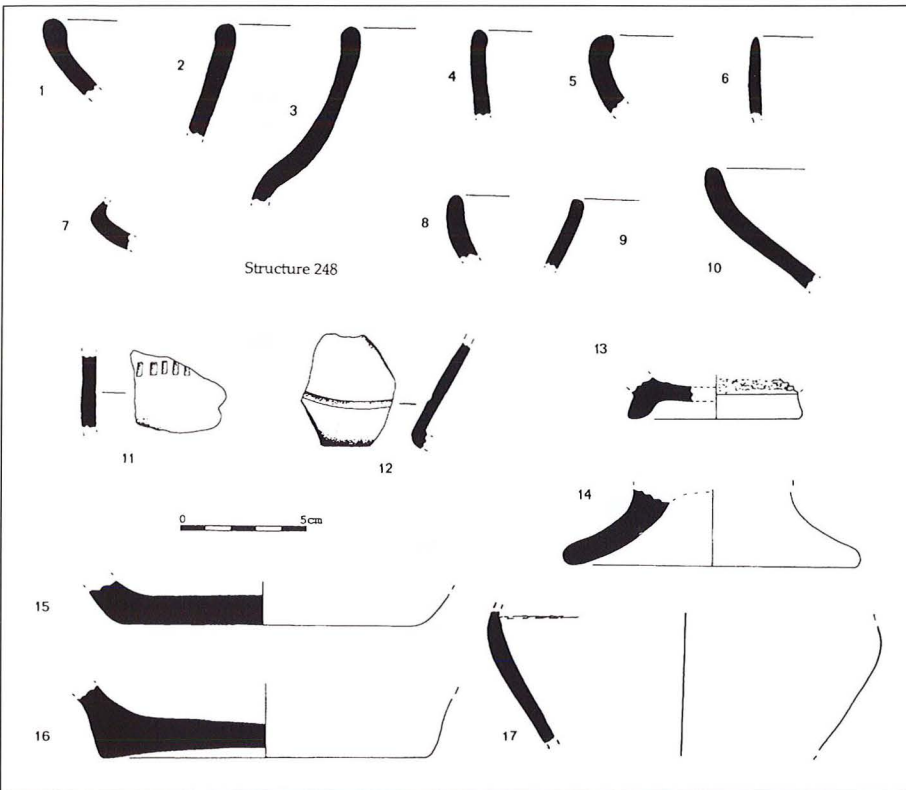


Fig. 10 : Céramique de la fosse 248.
La Tène ancienne
(dessins B. Véquaud).

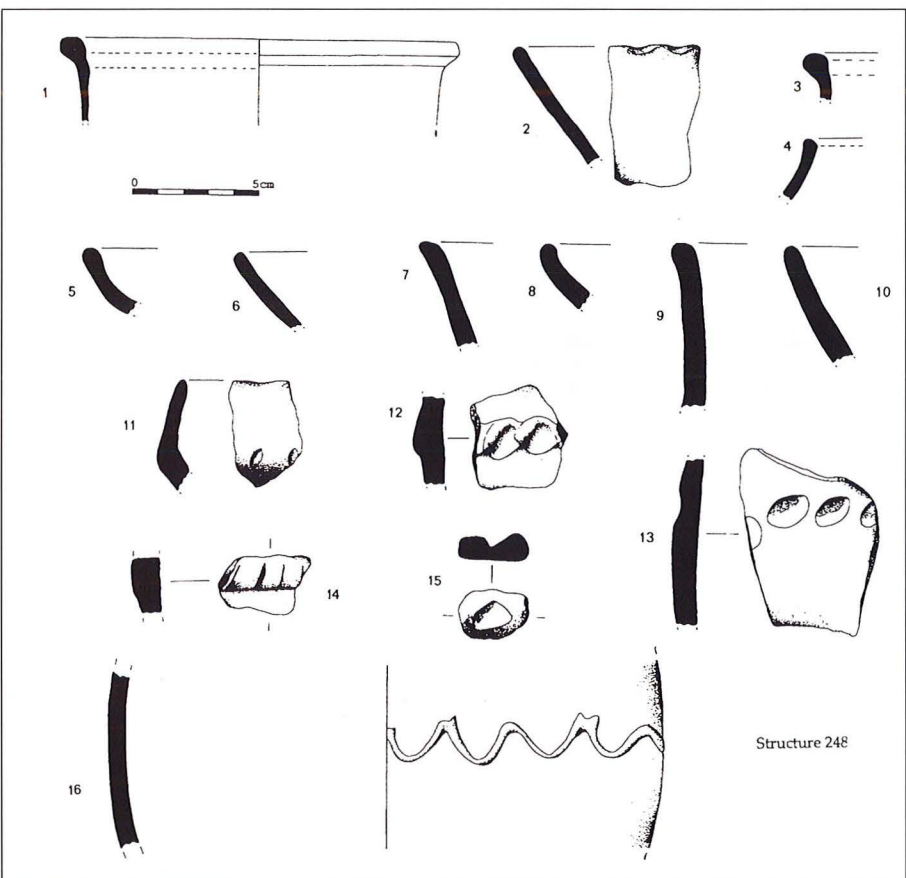


Fig. 11 : Céramique de la fosse 248.
La Tène ancienne
(dessins B. Véquaud).

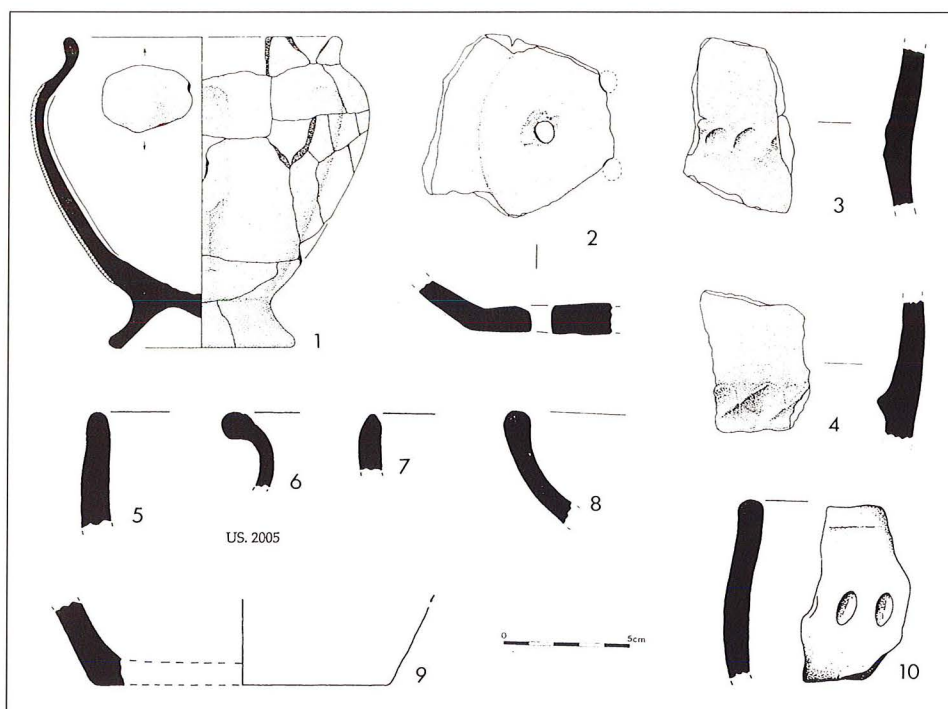


Fig. 12 : Céramique de l'unité stratigraphique 2 005.

La Tène ancienne
(dessins P. Galibert et B. Véquaud).

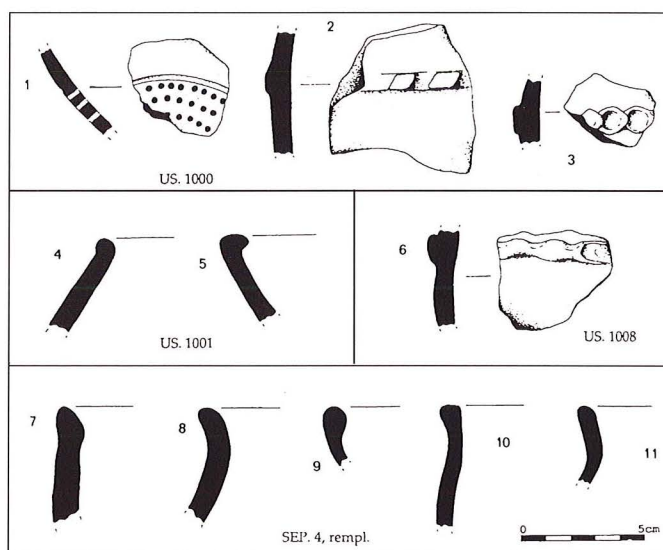


Fig. 13 : Céramique des unités stratigraphiques 1 000, 1 001,
1 008 et du comblement de la fosse de la sépulture 4.

Bronze ancien et La Tène ancienne
(dessins B. Véquaud).

BIBLIOGRAPHIE

- Barbier S., avec coll. Viau Y. et Dubillot X., 1995. *Brion "La Croix Boizard". 49049 - 011 AH (Maine-et-Loire)*, D.F.S., Nantes, SRA Pays de Loire.
- Befort J.-C., Delporte H., Guichard V., avec coll. Vila E., 1989. "L'occupation protohistorique du Châtelard de Lijay (Loire)", *Cahiers arch. de la Loire*, 6, p. 19-45.
- Barraud D., Cassen S., Schwaller M., Sireix C., 1986. "Sauvetages archéologiques sur le site du Pétreau à Abzac (Gironde)", *Aquitania*, 4, p. 3-38.
- Bolle A., avec coll. Allenet G., Leroyer C., Ernaux P., Gomez de Soto J., Grimbert L., Pironnet C., Reynet J.-M., Véquaud B., 1996. *Saint-Martial-de-Ribérac. Déviation, sauvetage urgent*, D.F.S., Bordeaux, SRA Aquitaine.
- Boudet R., 1987. *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, Périgueux, éd. Vesuna ("Archéologies", n° 2).
- Boudet R., 1991. "Le III^e siècle avant notre ère dans le Sud-Ouest de la France : état des recherches", *Etudes celtiques*, 28, p. 47-64.
- Buchsenschutz O., Colin A., Krausz S., Levéry M., Soyer C. et coll., 1994. *Le village celtique des Arènes à Levroux*, Ass. Culture et Patrimoine en Limousin, Levroux, ADEL.
- Burnez Cl., Mohen J.-P., Hesse A., Poulain-Josien T., 1971. "Le site gaulois de la Croix-des-Sables à Mainxe (Charente)", *B.S.P.F.*, 68, p. 463-471.
- Cauuet B., 1994. *Les mines d'or gauloises du Limousin*, Limoges, Ass. Culture et Patrimoine en Limousin.
- Charpy J.-J. (dir.), 1987. *Céramique peinte gauloise en Champagne*, Epernay, éd. du Musée.
- Charpy J.-J., 1991. "Recensement des céramiques à engobe rouge en Champagne-Ardenne", in : *La Céramique peinte celtique dans son contexte européen* (Mém. Soc. Arch. champenoise, 5, suppl. au bull. n°1), Epernay, éd. du Musée, p. 97-107.
- Chevillot C., 1989. *Sites et Cultures de l'Age du Bronze en Périgord*, Périgueux, éd. Vesuna ("Archéologies", n°3).
- Coffyn A., Moreau J., Bourhis J.-R., 1995. "Les dépôts de Bronze de Soulac-sur-Mer (Gironde)", *Aquitania*, 13, p. 7-31.
- Fouéré P., avec coll. Gomez de Soto J., Galibert P., Matilla V., 1996. *Prospection - Inventaire sur la déviation de la RN 710 à Saint-Martial-de-Ribérac (Dordogne)*, Bordeaux, S.R.A. Aquitaine.
- Gomez de Soto J., 1989. "Le passage du 1^{er} au 2^e Age du Fer en France du Centre-Ouest dans l'optique des relations est-ouest", in : *La Civilisation de Hallstatt, bilan d'une rencontre* (Liège, 1987), Liège, éd. de l'Université, p. 173-180.
- Gomez de Soto J., 1995. *Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la civilisation des Tumulus*, Paris, éd. Picard, (L'Age du Bronze en France, 5).
- Gomez de Soto J., 1995. "Le mobilier", in : Baigl J.-Ph., Barbezieux "Les Petits Clairons II" (16 028 015) (Charente). *Echangeur de Plaisance*, D.F.S., Angoulême, Centre de Doc. Arch., p. 160-162.
- Gomez de Soto J., 1996. *Grotte des Perrats à Agris (Charente), 1981-1994, Etude préliminaire* (Dossier du Pays Chauvinois, 4), Chauvigny, Ass. des Publications chauvinoises.
- Hatt J.-J. et Roualet P., 1977. "La chronologie de la Tène en Champagne", *Rev. Arch. de l'Est et du Centre-Est*, 28, fasc. 1-2, p. 7-36.
- Hodson F. R., 1968. *The La Tène Cemetery at Münsingen-Rain. Catalogue and relative Chronology*, Berne, Verlag Stämpfli & Cie (Acta Bernensia V).
- Kruta V., 1979. Duchcov-Münsingen : "Nature et diffusion d'une phase laténienne", in : *Les mouvements celtiques du V^e au IV^e siècle avant notre ère* (Actes du 28^e colloque du 9^e congrès de l'U.I.S.P.P., Nice, 19 sept. 1976), Paris, éd. du C.N.R.S., p. 81-115.
- Lambert G., 1992. "A propos de la nécropole tumulaire de la fin du premier Age du Fer de Glandon (Haute-Vienne)", in : *Actes du XIII^e colloque de l'A.F.E.A.F.* (Guéret, 1989), Guéret, éd. Verso, p. 189-205.
- Lejars Th., 1989. "Les armes des sanctuaires poitevins d'époque préromaine de Faye-l'Abbesse et de Nalliers", *Gallia*, 46, p. 1-41.
- Menessier-Jouannet C. et Vernet G., 1992. "Une fosse de La Tène Ancienne au 'Pied-de-l'Ane' Commune de La Moutade (Puy-de-Dôme)", *R.A.C.*, 31, p. 167-176.
- Mohen J.-P., 1979. "La présence celtique de la Tène dans le Sud-Ouest de l'Europe : indices archéologiques", in : *Les mouvements celtiques du V^e au I^{er} siècle avant notre ère* (Actes du 28^e coll. du 9^e congrès de l'U.I.S.P.P., Nice, 19 sept. 1976), Paris, éd. du CNRS, p. 29-48.
- Nicolini G., 1983. "Trois sépultures de l'Age du Fer à Mazerolles (Vienne)", *Gallia*, 41, p. 7-24.
- Pautreau J.-P., 1995. *1036 avant J.-C. Coulon*, La Ronde, Parc naturel du Marais Poitevin.
- Roussot-Larroque J., 1989. "Le Bronze moyen d'Aquitaine et la culture des Tumulus", *Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale* (Actes du 113^e congrès national des Soc. Savantes, Strasbourg, 1988), Paris, éd. du C.T.H.S., p. 393-427.
- Roussot-Larroque J., Bouchet J.-M., Burnez C., Gruet M., Villes A., 1987. "Sites de hauteur et de vallée dans le bassin de la Charente : l'exemple de la Seugne et du Né", *Préhistoire de Poitou-Charentes. Problèmes actuels* (Actes du 111^e congrès national des Soc. Savantes, Poitiers, 1986), Paris, éd. du C.T.H.S., p. 347-384.
- Sireix C., 1989. "Le site protohistorique des Grandes-Vignes II à Sainte-Florence", *Aquitania*, 7, p. 5-24.
- Toledo i Mur A., Petitot H. et coll., 1994. *Mortantambe, Cabariot (Charente-Maritime)*, D. F. S., Poitiers, S.R.A. Poitou-Charentes (D.A.F., n°72, 1999).